

N° du film : 150348

Version : 4

2000-11-29

Entente/Contrat :

## QUILLS

**GENRE** : Drame

### **RÉSUMÉ** :

De 1804 à 1810 à l'asile de Charenton — Le plus illustre de ses pensionnaires, le marquis de Sade, vient de publier, sous le couvert de l'anonymat, le scandaleux « Justine »... que l'élite parisienne s'arrache. C'est Madeleine, la voluptueuse lavandière virginale, qui refile les manuscrits de l'écrivain à un éditeur; c'est l'abbé Coulmier, le directeur du sanatorium, qui encourage Sade à écrire, voyant là un moyen thérapeutique pouvant hâter sa réhabilitation; c'est Napoléon qui dépêche le docteur Royer-Collard à l'asile pour museler « l'infâme provocateur ». Sade subira, au fil des ans, les affres de la dégradation relative à la dignité humaine et à l'esprit créateur. En effet, le médecin lui retirera, un à un, ses « privilèges » : on lui confisque papier, plume d'oie et encre ? Qu'à cela ne tienne; il écrira sur ses draps avec os de volaille et vin rouge. On vide sa chambre ? Il écrira sur ses vêtements avec son sang.

Entre temps, la vie à la prison continue : le médecin prend de force, à répétition, sa jeune épouse pucelle. Madeleine subit une tentative de viol par le bourreau Bouchon — que les écrits de Sade attisent; la jeune fille marque au fer rouge le visage de l'agresseur. Un peu plus tard, celle-ci est flagellée pour sa collaboration dans la publication d'écrits perçus comme une menace à l'ordre public français.

Sade poursuit sa passion : il dicte sa prose à Madeleine en jouant au téléphone arabe, d'un mur à l'autre du bâtiment. La transmission / rédaction est interrompue par un incendie allumé par un pyromane. Bouchon, profitant du tumulte, viole Madeleine puis, la jette dans un chaudron d'eau bouillante. Pour son méfait, il est emprisonné dans un habit de fer à perpétuité. Le sort de sa bien-aimée platonique conduit l'abbé à s'auto-flageller.

Sade sera enchaîné à un mur de pierres... nu comme un ver. On lui coupera la langue. Il mande l'abbé. Celui-ci voit les murs tapissés de mots... écrits avec les excréments de l'auteur. Sade arrache à l'abbé sa croix... qu'il avale.

2...

## QUILLS

### **MOTIFS :**

Ce film de Philip Kaufman (*L'Insoutenable Légèreté de l'être, Henry and June*) oppose les vues censoriales de l'un à la liberté de penser et d'écrire de l'autre. Cette reconstitution fictive des années d'emprisonnement et de la fin de vie de Sade montre que nul obstacle ne viendra à bout du besoin viscéral d'une personne de créer; nulle répression ne détruira le droit inaliénable d'une personne de penser librement. *Quills* soumet aussi qu'un auteur est peut-être responsable de ses œuvres et de l'influence qu'elles ont sur son auditoire. Enfin, *Quills* flirte avec la théorie des vases communicants : le récepteur est parfois aussi sadique, sinon plus, que l'émetteur c.-à-d. que l'un pratique ce que l'autre imagine.

Cela étant dit, force est d'admettre que le contenu visuel (voir supplices et tortures infligés) est tout aussi chargé que la thématique; d'où le classement dans la catégorie approchant de l'âge adulte.

**CLASSEMENT** : 16 ans et plus

**INDICATION(S)** : -

10 janvier 2001

Janick Belleau  
Présidente du jury d'examen